

Caritas News



Dans ce numéro 110 :

Une voix pour les enfants
et leurs familles

Un accompagnement
sur tous les fronts

Un coup de fil pour
un coup de main

Troubles de l'apprentissage :
agir le plus tôt possible

caritas
L U X E M B O U R G



Editorial

Léif Lieserinnen, Léif Lieser,

D'Kanner an d'Jugendlecher aus Lëtzebuerg brauchen eis Hëllef. Ëmmer méi liewen an aarme Familljen oder a Familljen déi auserneebriechen. De Verloscht vun enger Aarbecht, Krankheet vun engem Elterendeel, Problemer eng dezent Wunneng ze fannen, Scholden, Drogen, Alkohol, etc. sinn nëmmen e puer Situatiounen déi d'Liewen an d'Zukunft vun engem Kand radikal änneren kënnen.

Caritas Lëtzebuerg schafft zënter Joren fir d'Kanner an hir Familljen mam Objektiv hinnen déi beschtméiglech Chancen ze ginn sech eng besser Zukunft ze bauen.

A dëser Editioun vun der Caritas News presentéieren mir lech verschidde Servicer an Initiativen déi mir de Kanner an hire Familljen ubidden.

Des Aktivitéiten sinn nëmmen méiglech duerch Donateurs a Benevollen déi eis op d'Dauer ënnerstëtzen. E grouse Merci am Numm vun all de Kanner!

Philippe Streff,
Generalsekretär

Une voix pour les enfants et leurs familles

Les inégalités envers les enfants et leurs familles ne cessent de s'aggraver. Les chiffres les plus récents sur les inégalités sont frappants: alors qu'un ménage sans enfants subit un risque de pauvreté de 6,1%, pour un ménage avec enfant, le chiffre grimpe à 22,45% (chiffres 2014). Le risque est trois fois plus important lorsque l'enfant appartient à une famille d'origine étrangère. Le Luxembourg est ainsi un des six pays de l'Union européenne où le taux de risque de pauvreté des enfants excède la moyenne européenne. Il suffit d'un aléa de la vie, le décès du conjoint, une maladie grave, la perte d'un emploi, un divorce, pour que la situation se précipite.

Les enfants qui vivent dans cette précarité, ont moins de chances de trouver leur place dans la société que ceux issus de milieux aisés et cela commence dès la petite enfance avec la garde des enfants et l'éducation précoce. Dans l'adolescence, la pression sociale est forte lorsqu'on ne peut pas accéder aux mêmes loisirs que les autres, fréquenter les mêmes endroits, fêtes ses anniversaires avec ses amis, partir en vacances, s'habiller à la mode, etc. ... et le décrochage scolaire devient fréquent. Ce sont d'ailleurs ces jeunes qui quittent prématurément l'école qui ont le moins de chance sur le marché du travail.

Devant toutes ces inégalités, outre de proposer des services d'aide et d'accompagnement, indispensables pour remédier à l'urgence, Caritas Luxembourg s'est fait le porte-parole de tous ces enfants et de toutes ces familles en prenant position sur les différentes questions liées aux inégalités sociales et en interpellant les politiques. La finalité est de changer les mécanismes qui induisent cette précarité, de concrétiser les changements et ainsi d'améliorer la vie des enfants et de leurs familles.

Ces dernières années, Caritas Luxembourg s'est fait entendre, haut et fort, sur toutes les questions liées aux allocations familiales, au congé parental, à la pénurie de logement, au chômage des jeunes, aux transferts sociaux, au multilinguisme dans les crèches, et sur beaucoup d'autres sujets.

Pour en savoir plus :
[www.caritas.lu/Besoin-d'aide/
Vivre-son-enfance-et-sa-jeunesse](http://www.caritas.lu/Besoin-d'aide/Vivre-son-enfance-et-sa-jeunesse)

Un accompagnement sur tous les fronts

Alors que s'accroissent la précarité, l'isolement et l'exclusion, l'accompagnement des enfants, des jeunes et de leurs familles, relève d'un enjeu de première importance. C'est pour cela que Caritas Luxembourg est sur tous les fronts : lutte contre le décrochage scolaire pour prévenir les jeunes de l'exclusion sociale, accompagnement des familles dans leur rôle éducatif, aide pour créer des liens solides en famille, etc... La liste est bien sûr loin d'être exhaustive.



Crèches, maisons relais et foyers de jour

Les crèches, maisons relais et foyers de jour gérés par Caritas Luxembourg accueillent quelque 2.500 enfants.

Colonies de vacances

Regroupant tant des enfants issus de milieux aisés que d'autres qui sont en placement en institution ou dont les parents n'ont pas les moyens financiers pour partir en vacances, les colonies de vacances de Caritas Luxembourg sont un véritable modèle de mixité sociale.



Le service d'aide aux familles FARE

Ce service accompagne les familles fragilisées, chez elles, en ambulatoire. L'aide est à la fois psychique, sociale et éducative. L'objectif premier est de maintenir les enfants dans leur milieu familial.

L'accueil d'urgence BEO

Le foyer BEO accueille les enfants et les adolescents dont la famille vit une situation de crise aiguë et dans laquelle les parents ne peuvent plus assurer les besoins primaires. Le foyer leur offre un cadre de vie structuré, en attendant que les parents se reprennent en main. Les enfants sont placés soit par le Juge de la Jeunesse, soit de manière volontaire par les parents.

Maisons de Jeunes

Dans la lutte contre le décrochage scolaire, les Maisons de Jeunes tiennent une place importante. Elles captent les jeunes après l'école en leur offrant des activités enrichissantes, culturelles, artistiques, sportives ou d'aide scolaire.

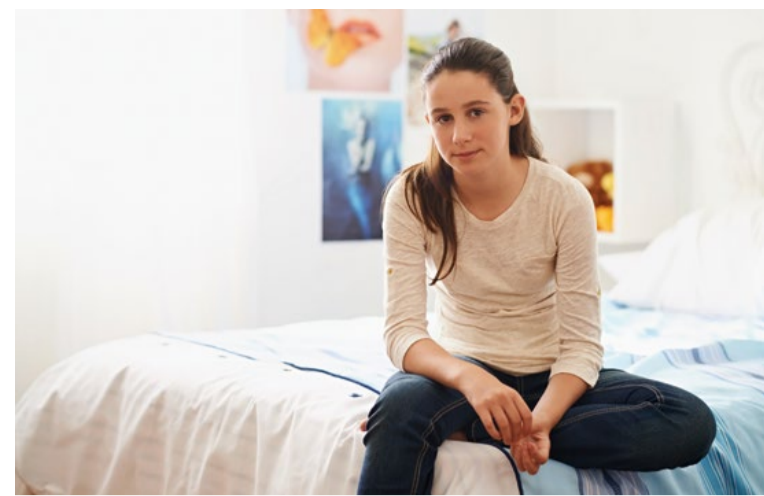
Streetwork

Plusieurs Streetworkers travaillent pour Caritas dans les faubourgs de Luxembourg et dans le quartier de la gare. Le Streetworker va à la rencontre des jeunes qui ont élu domicile dans les rues, parle avec eux et, lorsque la situation s'y prête propose des activités. Accompagnateur, médiateur et conseiller dans des situations difficiles, il organise aussi des projets tels que le Streetsport, le Streetart, etc. qui permettent aux jeunes de se sentir écoutés et valorisés.



Bénévolat solidaire

Le service Young Caritas aide les jeunes qui veulent s'engager auprès de personnes défavorisées. Ainsi tous les ans, quelques 200 jeunes s'engagent ponctuellement ou à plus long terme avec Young Caritas.



L'accueil de jour et de nuit

Alors que BEO accueille les enfants et les adolescents de manière temporaire, généralement pour une durée de trois mois, l'accueil de longue durée se fait dans le groupe Taboo Jokers, pour les adolescents, et dans les Kannerhaus Yakary et Kirykou, pour les enfants. Les objectifs restent cependant les mêmes : offrir un cadre de vie structuré, stimuler l'enfant dans son développement social, relationnel, émotionnel et affectif, et préparer l'enfant et sa famille, dans la mesure du possible, à une réintégration familiale.

Les groupes de vie ESPERANZA et PAIKA

Deux groupes de vie sont actuellement gérés par Caritas Luxembourg, tous deux réservés aux jeunes filles. L'objectif est de leur donner toutes les chances pour pouvoir réintégrer leur famille ou, si cela n'est pas possible, de les aider et de les accompagner dans leur autonomie. Le groupe de vie ESPERANZA accueille ainsi des jeunes filles avec un passé psychiatrique et PAIKA celles qui ont séjourné au Centre Socio-Educatif de l'Etat à Schrassig.

Le logement encadré

L'accueil en logement encadré a pour objectif de préparer les adolescents et jeunes adultes, venant souvent d'autres structures d'accueil, à une vie plus autonome et responsable. 20 places sont actuellement proposées par Caritas Luxembourg.



Les classes « Passerelles »

Véritable pont soit vers la vie active, soit vers la poursuite des études, ces classes s'adressent aux jeunes d'origine étrangère qui viennent d'un contexte scolaire très différent et qui ne maîtrisent pas ou très peu les langues usuelles du pays pour intégrer les cours et formations standards. Les classes « Passerelles » leur donnent ainsi de nouvelles perspectives. Pour la rentrée 2016 – 2017, ce sont cinq classes (deux classes en plus par rapport à l'année précédente) qui ont été mises en place par Caritas Luxembourg.

Un coup de fil pour un coup de main

116 111 Voilà un numéro de téléphone bien singulier. Et pour cause. C'est celui du Kanner-Jugendtelefon, un service géré par Caritas Luxembourg en association avec la Fondation Kannerschlass, la Croix-Rouge Luxembourgeoise et la Ligue Médico-Sociale et avec le soutien du Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et de beaucoup de donateurs privés. Son but est de permettre aux enfants et aux ados d'exprimer pourquoi ils sont mal dans leur peau. Barbara Gorges-Wagner, chargée de direction de ce service, fait le point :

Quand le Kanner-Jugendtelefon (KJT) a-t-il vu le jour ?

L'année prochaine nous allons fêter les 25 ans d'un service qui a pris du poids. Il s'adressait initialement aux adolescents. Mais depuis dix ans, les parents peuvent également nous contacter via le Elterntelefon (26 64 05 55). Progrès oblige, notre service est également joignable sur internet et en langue anglaise. Il suffit de taper l'adresse www.kjt.lu pour découvrir qui nous sommes et prendre contact avec nous. Nous gérons également la helpline BEE SECURE (8002 1234) qui conseille et oriente les enfants et les jeunes dans la bonne utilisation de l'Internet. Enfin, à travers BEE SECURE Stopleveline (stopleveline.bee-secure), il est possible de dénoncer les contenus illégaux sur Internet.

Les appels et les consultations via Internet n'ont jamais été aussi nombreux qu'en 2015, signe que nos travaux de sensibilisation, dans les écoles et les événements pour jeunes, rendus possibles grâce aux généreux dons que nous recevons, portent leurs fruits.

Vous répondez à une éthique bien calibrée qui ne souffre pas le moindre détournement

Oui, effectivement ! Nous avons une devise. Elle tient en trois mots qui sont comme une frontière infranchissable : l'anonymat (et cela concerne aussi bien la personne qui téléphone que celle qui prend l'appel), la compétence et la confiance. Ces mêmes critères sont appliqués sur internet où tous les échanges sont sécurisés. La barrière est toujours hermétique. C'est une règle fondamentale.

Pour quelles raisons les adolescents appellent-ils sur votre ligne ?

Quand un jeune prend la peine de décrocher son téléphone, c'est qu'il est déjà à la recherche d'une solution. Reste à explorer ensemble toutes les pistes pour trouver la meilleure solution possible. Ce qui n'est pas toujours évident.

Les situations de détresse qui reviennent le plus régulièrement sont souvent les mêmes. Il s'agit de divorces avec des enfants ballotés entre leur père et leur mère. On nous appelle aussi pour des relations qui dégénèrent entre copains. Il y a aussi des ados perdus parce qu'à la maison le papa ou la maman boit trop. Et puis il y a des problèmes liés à la sexualité comme avec cette jeune fille désemparée qui se demande si elle est enceinte ou non.

Et comment faites-vous face ?

La Kanner-Jugendtelefon a le privilège de pouvoir compter sur une équipe de 70 bénévoles qui

assument à tour de rôle les permanences. Ce noyau dur, qui a reçu une formation de base de 70 heures, se compose de psychologues, d'enseignants et de gens qui viennent de tous les milieux sociaux. Ils ont un engagement relativement lourd puisqu'ils doivent tenir le standard obligatoirement deux fois trois heures, et ce deux fois par mois. Ils se retrouvent ensuite une fois par mois, à la fois pour décompresser, mais aussi pour faire le point et le suivi de cas où chacun a mis tout son cœur pour faire pencher la balance dans le bon sens.

Pour en savoir plus : www.kjt.lu



Barbara Gorges-Wagner,
Chargée de direction

Troubles de l'apprentissage : agir le plus tôt possible



Créé en 2012, le service « Dys-Positiv » aide les enfants atteints de troubles de l'apprentissage (dyslexie, dysorthographe, dyscalculie et dyspraxie). Le logo du service est très représentatif de sa mission : il se présente sous la forme de petits blocs colorés,

légèrement détachés les uns des autres comme en attente d'être resserrés autour d'une figure stylisée, mais rayonnante et souriante. C'est celle d'un enfant en attente d'une aide spécifique. Et c'est là toute la mission d'une équipe pluridisciplinaire, spécialisée dans le domaine des troubles de l'apprentissage.

L'équipe offre aux enfants scolarisés et aux familles concernées une prise en charge thérapeutique complète, de l'établissement d'un diagnostic aux mesures d'accompagnement et de rééducation.

Les alertes sont données soit par les enseignants qui observent des dysfonctionnements chez un élève, soit par les parents. Généralement, ils sont alarmés par des échecs scolaires à répétition, des périodes de devoirs interminables, des difficultés d'apprentissage qui semblent insurmontables. Les parents sont alors invités par le service « Dys-Positiv » pour un entretien avec une thérapeute. L'objectif est de faire une anamnèse complète pour avoir une vue globale de la situation de l'enfant et dresser un bilan du parcours scolaire de l'enfant.

Dans un deuxième temps, la thérapeute rencontre l'enfant. Il s'agit cette fois pour les spécialistes, en l'absence d'un diagnostic, d'en poser un et de définir s'il s'agit d'un trouble profond ou d'une petite faiblesse. En fonction de quoi une thérapie adaptée et une stratégie susceptible d'évoluer en fonction des demandes de l'enfant seront élaborées. Une fois pris en charge, celui-ci se rend régulièrement au service « Dys-Positiv » pour des séances de rééducation. Le travail de rééducation se fait en partie de manière ludique avec beaucoup de jeux qui privilégient une approche globale.

Une partie essentielle du travail thérapeutique est d'élaborer avec les enfants, les parents et le personnel enseignant, des stratégies et des méthodes de travail adaptées à l'enfant et qui lui facilitent sa vie quotidienne et son parcours scolaire. Chaque année, une centaine d'enfants sont ainsi suivis par le service « Dys-Positiv ».

Les frais pour les enfants de l'enseignement fondamental luxembourgeois sont pris en charge par l'Office National de l'Enfance (ONE) à condition qu'une demande ait été introduite et accordée au préalable. Par contre, vu que ces thérapies sont longues et coûteuses, et qu'elles ne sont prises en charge qu'en partie par l'ONE et ce seulement pour une catégorie bien précise d'enfants, le soutien de donateurs privés est essentiel afin que tous les enfants puissent avoir les mêmes chances.

Pour en savoir plus : www.dys-positiv.lu

Avec l'aide de nos bénévoles aussi :

« Depuis l'automne dernier, je donne des cours d'appui scolaire à des enfants des foyers gérés par Caritas Luxembourg. Ces foyers accueillent des enfants et des jeunes placés par décision judiciaire ou volontairement par leurs parents. En proposant mon aide, je voulais avant tout que les jeunes qui n'ont pas eu la même chance que moi, puissent mettre toutes les cartes de leur côté pour réussir leur vie. Assistante sociale de profession, aujourd'hui à la retraite, j'ai toujours été très sensible envers les jeunes qui ont eu des problèmes dans leur enfance. Je constate souvent que même si des opportunités leur sont offertes, ces jeunes manquent de confiance en soi pour les saisir. En même temps, ce bénévolat est pour moi aussi un petit défi personnel, celui de voir comment je m'organise et je me prépare pour proposer des méthodes d'apprentissage qui fonctionnent et qui intéressent les jeunes. Je ne suis pas à mon premier bénévolat. Je m'occupe aussi, et ce depuis plus de 25 ans, d'une école au Liban, près de la frontière syrienne. »



Andrée Kerger,
Bénévole auprès de Caritas Luxembourg

D'INFOS SUR
WWW.CARITAS.LU

13/10 - 08/12/2016

7^e édition du festival Cinéma du Sud "ACT NOW, global verstoen - lokal agéieren"

14/10 - 15/10/2016

Stand d'information lors du congrès « A/NORMAL »

15/10/2016

Vegan Whisky Tasting Charity Dinner

17/10/2016

Konferenz "Bodenrausch - Die globale Jagd auf die Äcker der Welt"

19/10/2016

Konferenz „Das Inklusions-Chart“ mit Prof. Dr Pantucek

20/10/2016

Stand d'information à l'occasion du Praxis- a Kontaktdag à l'Université du Luxembourg

27/10 - 28/10/2016

Sustainability days conference

Merçi!

Les gestes de générosité sont toujours d'actualité!



Postlaf 2016 : 12.000 € au profit du projet de cohabitation intergénérationnelle et solidaire à Beggen

L'argent récolté permettra à des personnes âgées et fragilisées d'être logées avec des étudiants à revenus modestes.

250 € pour l'aide aux réfugiés

Un geste généreux du Running Nation Club et des partenaires de la course Capellen smart run.



2.000 € en faveur du projet « Rebuilding », un espace d'écoute et de remise en forme pour des personnes sans-abri

Merci à « LCGB hëlleft » pour ce geste généreux !



1.430 € au profit du service « Dys-Positiv »

Merci à la Chorale Ste Cécile de Weiler-Hassel pour ce geste généreux !



Bien équipés pour la rentrée scolaire

Un très grand merci au British Ladies Club of Luxembourg qui, à l'occasion de la rentrée scolaire, a remis à de jeunes réfugiés des sacs à dos et des fournitures scolaires.



1.000 € au profit du projet de cohabitation intergénérationnelle et solidaire à Beggen

Merci aux membres de l'Association Professionnelle des Officiers de l'Armée (APOL) et de l'Association professionnelle des Cadres Supérieurs de la Police (ACSP) pour ce geste généreux !



In Memoriam

M. Christophe Gilbertz / Mme Veuve Louis de la Fontaine

Mme Marie Thérèse Majerus-Hoffmann / Mme Teresina Gola-Pavin

Caritas Luxembourg réitère sa gratitude et sa respectueuse sympathie aux familles ainsi qu'aux proches. Les dons qui ont été faits afin d'honorer la mémoire des chers défunts permettent de soutenir des personnes défavorisées. Merci !

caritas

L U X E M B O U R G

CCPL: IBAN LU34 1111 0000 2020 0000
BCEE: IBAN LU63 0019 1000 4075 9000
BGLL: IBAN LU48 0030 5366 0131 0000
BILL: IBAN LU78 0026 1940 6300 0000
BLUX: IBAN LU49 0080 2191 4870 2001
CCRA: IBAN LU09 0090 0000 0113 6001

Les dons versés à la Fondation Caritas Luxembourg sont déductibles du revenu imposable. Une attestation fiscale annuelle est envoyée au mois de janvier et reprend vos dons effectués au cours de l'année précédente. Sur demande des attestations fiscales peuvent être fournies pour chaque don (communication@caritas.lu, Tél. : 40 21 31 263).

Impressum

Edité par Caritas Luxembourg, octobre 2016, Caritas News N° 110
29, rue Michel Welter, L-2730 Luxembourg,
Tél. : +352 40 21 31 1, www.caritas.lu,
RCS Luxembourg G38

Photos : Caritas Luxembourg, iStock.com
Layout : Bakform
Impression : Imprimerie Hengen
Imprimé sur du papier recyclé, emballage polypropylène recyclable
Tirage : 11.000 exemplaires

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

Caritas vous offre des informations du terrain, vous renseigne sur des prises de position actuelles et attend vos commentaires !

Parution de la Caritas News : tous les trois mois. Pour vous abonner (également possible par email sous format PDF) ou désabonner : merci d'envoyer un email à communication@caritas.lu ou de téléphoner 40 21 31 -263. Merci de nous communiquer également tout changement d'adresse.

